

Le b.a.-ba de la confirmation (5/7)

5 clés pour « basculer » dans l'Esprit Saint



Basculer dans l'Esprit ? Ce n'est pas réservé aux charismatiques ou à quelques religieux mystiques. Tout chrétien y est appelé : sans l'Esprit Saint, impossible d'être enfant de Dieu, de répondre à notre vocation à la sainteté. Voici quelques clés pour s'abandonner à l'Esprit Saint.

Reçu au baptême et en plénitude le jour de la confirmation, l'Esprit Saint n'est pas un beau souvenir que l'on pose sur une commode.

Il n'a rien d'une énergie vague, mais [il est une personne, la troisième de la Trinité, qui habite dans notre âme](#) : « Cet Esprit est notre hôte, un feu vivant en nous, une lumière, il est notre ami » (Père Marie-Eugène [1]). Il est Dieu qui agit en nous, pour nous donner sa vie, faire de nous ses enfants : « Il nous sanctifie et nous divinise constamment » (*ibid.*).

**Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père !**

Romains 8, 15

Mais l'Esprit Saint n'agit pas sans nous, contre nous. Il attend de nous une collaboration. « *La foi n'est entière que lorsque l'on collabore avec l'Esprit dans son quotidien*, prévient Simone Pacot, auteur d'[Ouvrir la porte à l'Esprit \(Cerf, 2008\)](#). Or, si l'Esprit est un grand éducateur, il ne forme que celui qui veut être formé. Sinon, il peut rester dans l'être humain comme une graine en sachet ![\[2\]](#) »

Alors, comme des petits enfants, remettons-nous régulièrement dans les bras du Père, dans l'Esprit, avec le Christ. C'est ainsi que nous serons saints. Voici 5 clés pour basculer dans l'Esprit Saint.

Le but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit.

Saint Séraphim de Sarov

1- Identifier ses résistances, et les dépasser

Nous avons tous en nous des peurs et des résistances qui nous empêchent de nous livrer à l'Esprit Saint. Le Père Joël Guibert, dans son livre [Renâitre d'en haut – Une vie renouvelée par l'Esprit Saint](#) (Éditions de l'Emmanuel, 2008), les classe en deux catégories :

- Je ne veux pas me livrer à l'Esprit Saint : parce que je préfère ma vie tranquille, telle qu'elle est. Peut-être me fais-je aussi de fausses images de Dieu, que j'imagine trop loin de ma vie ?
- Je ne peux pas me livrer à l'Esprit Saint, je ressens douloureusement mon impuissance, malgré ma bonne volonté. Peut-être parce que, au fond de moi, je suis retenu, sans en avoir conscience, par des peurs ? Peur de ne plus rien maîtriser, peur du « qu'en-dira-t-on » – on va me prendre pour un « dérangé » ou un « mystique » !

Face à ces obstacles, un acte de confiance est à poser dans la toute-puissance d'amour de Dieu. Oui, le Saint-Esprit est capable de nous transformer, d'agir même dans les détails les plus concrets de la vie et de nous donner davantage d'amour pour Dieu. Il ne vient pas nous manipuler, mais nous libérer de ce qui nous empêche d'aimer pleinement. Tout le monde – mariés, religieux, célibataires – y est appelé : « *Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur, s'il n'est avec l'Esprit Saint* » (1 Corinthiens 12, 3).

2- Reconnaître le moment favorable...

Pour le Père Joël Guibert, un des moments favorables pour cette bascule dans l'Esprit est la fameuse « [CMV](#) » ([crise de milieu de vie](#)), lorsque la générosité naturelle et joyeuse des débuts semble s'étioler. L'occasion, soit de s'enfoncer dans une petite vie bien tranquille, soit de « dérailler », soit de (re)plonger en Dieu ! Mais même avant, d'autres périodes charnières peuvent être des occasions favorables : l'adolescence, l'entrée dans l'âge adulte...

Reconnaître que « *je n'arrive pas à me convertir ni à convertir le monde* » est une expérience de pauvreté spirituelle dans laquelle l'appel à se livrer tout entier à l'Esprit peut se faire entendre. « *La vraie mission commence par cette démission !* s'exclame le Père Joël Guibert. *Démissionner du volontarisme, du perfectionnisme, pour enfin se laisser sauver par Dieu en tout, jusque dans sa misère : "Plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant" (sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)* ».

Il ne faut donc pas attendre un hypothétique moment où l'on se sentirait « fin prêt » pour se livrer à l'Esprit : lui seul nous donne la sainteté. Un grand désir de le faire suffit.

La sainteté est constituée par cette domination de l'Esprit Saint dans l'âme, qui à tout instant l'éclaire, la meut et fait de cette âme, de cet homme (...) un autre Christ, (...) par qui il peut réaliser son œuvre dans le monde.

Père Marie-Eugène [3]

3-... et plonger, replonger tous les jours

Pas question cependant d'en rester aux pieuses intentions. Se livrer à l'Esprit résulte d'une ferme décision. Même si, reconnaît le Père Guibert, « *se livrer à l'Esprit ne se fait jamais en un jour et tout serait réglé. (...) Se livrer à l'Esprit est un chemin* » (p. 189). Il faut, à un moment ou à un autre, dire à haute voix au Seigneur : « *Je veux me livrer à ton Esprit* ». Quitte à renouveler cet engagement toutes les vingt-quatre heures ! Car, comme le dit avec humour Simone Pacot : « *Si on veut se lancer, c'est comme les alcooliques anonymes : pas d'alcool pendant vingt-quatre heures ! Puis encore vingt-quatre heures... [4]* » et ainsi de suite !

-> **Concrètement** : dire [l'acte de consécration à l'Esprit Saint](#). Le même but sera atteint aussi bien avec [la prière d'abandon du bienheureux Charles de Foucauld](#), [l'acte de consécration à Dieu par Marie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort](#), ou un de votre composition : il n'y a pas de « formule magique » toute prête !

4- Laisser faire l'Esprit dans sa vie concrète

Il s'agit d'inverser notre manière habituelle de faire : non plus agir, et demander après coup au Seigneur de bénir notre action, mais lui confier tout ce que l'on va entreprendre, lui demander de nous éclairer, de nous donner la juste attitude, etc. « *Par exemple, explique Simone Pacot. quand je me réveille, je peux rendre grâce d'être vivant. Puis, dans mon travail, je peux demander à l'Esprit d'être au cœur d'un entretien professionnel, de nous inspirer. (...) À la fin de la journée, je fais le bilan : est-ce que j'ai su écouter l'Esprit ? Qu'est-ce que j'ai laissé en dehors du champ d'action de l'Esprit ?* [5] »

Il s'agit d'être convaincu que, sans le Seigneur, nous ne pouvons rien faire (cf. Jean 15, 5), que sa volonté, pour déroutante qu'elle soit parfois, est la meilleure voie de bonheur pour nous.

Peu à peu, on arrive ainsi à un abandon à Dieu qui, loin de nous faire « planer » (voir encadré ci-dessous), nous donne d'habiter le moment présent, nous rend plus libre, plus aimant, plus paisible.

**J'ai senti que l'unique chose nécessaire était de m'unir de plus en plus à Jésus,
et le reste me serait donné par surcroît.**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

5- Se confier à la Sainte Vierge

La Sainte Vierge fut celle qui vécut le plus dans l'Esprit : « *L'Esprit viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de ton ombre* » (Luc 1, 35). En elle, il ne rencontrait aucun obstacle, ce qui l'a entraînée dans un amour de plus en plus ardent. Confions-nous à elle : « *Elle nous enseignera ce qu'elle a si bien pratiqué : (...) mettre en pratique avec une totale fidélité toutes ces sollicitations de la grâce par lesquelles Dieu opérera dans notre vie des merveilles d'amour* » (Père Jacques Philippe, *À l'école de l'Esprit Saint*, p. 74).

Qu'il m'advienne selon ta Parole.

Luc 1, 38

Laisser faire Dieu, est ce que cela veut dire ne plus rien faire ?

« *Certaines âmes pieuses (...) diraient bien volontiers : mon Dieu, je suis tout à vous, faites de moi ce que vous voudrez, moi je ne veux rien savoir. Voilà du quiétisme* [6], *j'allais presque dire de la bêtise* », s'exclame le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus lors de l'une de ses conférences [7].

Autrement dit : s'allonger les doigts de pieds en éventail en disant « Viens Esprit Saint », ça ne marche pas ! De même que l'on apprend aux enfants que Dieu ne fera pas le contrôle à leur place, qu'il les aidera, bien sûr, mais qu'il faut tout de même qu'ils travaillent un minimum, de même, Dieu attend de nous que nous affûtions notre intelligence et toutes les facultés dont il nous a dotés pour les mettre au service du bien.

[1] Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *Au souffle de l'Esprit – Prière et action*, p. 64

[2] Dans l'article « [Ouvrons la porte à l'Esprit !](#) »

[3] *Au souffle de l'Esprit – Prière et action*, p. 133

[4] Dans l'article « [Ouvrons la porte à l'Esprit !](#) »

[5] *ibid.*

[6] « *Quiétisme : du latin quies, repos ; on qualifie ainsi toutes les doctrines selon lesquelles l'activité vertueuse n'est plus nécessaire à partir d'un certain degré d'union à Dieu, celle-ci dispensant l'âme d'agir. À la fin du XVII^e siècle, un certain nombre de propositions de type quiétiste ont été condamnées* », Guy-Marie Oury, *Dictionnaire de la foi catholique*, p. 199.

[7] *Au souffle de l'Esprit – Prière et action*, p. 267.